



Les étoffes de l'entreprise néerlandaise sont ici sublimes par la touche Togo YEYE.



MODE UNE NOUVELLE SAISON WAX

À travers des collaborations qui donnent plus de force communicative à ses tissus, VLISCO impulse la création d'un narratif du continent par le continent.

L'ENTREPRISE néerlandaise Vlisco, devenue synonyme du wax, continue d'inventer de nouveaux imprimés et de proposer des motifs chargés de significations. En début d'année, la marque a lancé la campagne *Blossoming Beauty*, dont les dessins fleuris et abstraits célèbrent le renouveau de la vie et la force de la communauté en écho à la beauté tranquille des bourgeons. Imaginée comme une lettre d'amour à la communauté créative du Togo, la campagne a été mise en images par le projet visionnaire Togo YEYE à Lomé.

Cette association, ou incubateur créatif, a été fondée en 2019 par Malaika Nabillah et Delali Ayivi dans le but d'enrichir le récit autour de l'identité togolaise. Les deux femmes travaillent autour d'un «narratif authentique» qui, précisent-elles, «doit être dynamique, multicouche et représentatif à la fois de l'histoire et du présent». C'est-à-dire qu'il doit embrasser les richesses, les complexités et même les contradictions du pays. C'est ce que Togo YEYE essaie de faire dans ses récits visuels puissants: «Trop

souvent, les récits africains sont façonnés pour satisfaire un regard occidental, ce qui entraîne des simplifications ou des représentations erronées. Notre objectif est de créer un travail qui résonne avec la communauté togolaise mondiale et qui célèbre notre existence sans compromis.»

La collaboration avec Vlisco pour *Blossoming Beauty* a poussé les entrepreneuses à retravailler l'imaginaire du paysage côtier ponctué par des jardins en bord de mer où les marchands vendent des fleurs et des plantes. Un décor naturellement togolais, qui se prête parfaitement à une mise en valeur percutante des textures et des motifs stylisés de la marque.

La photo de mode pour refaçonner les imaginaires? C'est aussi l'esprit du Nigérian Daniel Obasi, qui a travaillé sur *The Vlisco Woman*, à paraître ce mois-ci. Stylisée par l'Ivoirienne Loza Maléombho, qui ajoute sa touche avant-gardiste aux tissus, elle a été mise en musique par Fally Ipupa et tournée en Côte d'Ivoire. Quand la créativité africaine est au service du style. [vlisco.com/fr/](https://www.vlisco.com/fr/) ■ L.N.

CMYK (3)

DESIGN L'Art nouveau made in Congo

KIM MUPANGILAÏ honore avec élégance les racines culturelles et historiques d'un mouvement artistique qui doit au continent plus que ce que l'on croit.



L'armoire Mwasi, ci-dessus. La chaise Banda, ci-contre.

L'ARCHITECTE et designeuse basée à New York Kim Mupangilaï crée des pièces artistiques qui incarnent les influences culturelles de son double héritage belgo-congolais. Elle travaille avec des matériaux durables qui vont du teck, un bois prisé par les artisans congolais et européens, à la roche volcanique – hommage à la richesse du sous-sol de ce pays africain, qu'elle évoque aussi par un trou décoratif en forme d'œil qui transperce ses œuvres –, sans oublier le rotin, traditionnellement utilisé pour la vannerie et le tissage de nattes. Sinueuses et envoûtantes, les formes de ses meubles renvoient aux outils monétaires congolais précoloniaux et, dans le cas de ses trois dernières œuvres en date, également aux liens

qui existent entre la colonisation du Congo et l'essor de l'Art nouveau en Belgique. La chaise *Koma* rappelle par exemple une hache cérémonielle (tshokwe ou lwena), tandis que sa forme épouse celle des coquillages de la tradition Luba. Mais ses pieds finement courbés, d'un teint plus foncé, montrent l'impact que l'esthétique africaine a eu sur les mouvements artistiques modernes. On retrouve les mêmes échos Art nouveau dans la chaise *Banda*, dont la silhouette rappelle l'oshele (monnaie en forme de couteau de jet) et le dos se referme tel un coquillage protecteur, ou dans le tabouret *Liso*, «œil» en lingala. À la fois table d'appoint et siège aux formes harmonieuses, il allie fonctionnalité et symbolisme réfléchi. @pangilai ■ L.N.

LUIS CORZO - DR